

Berçer, c'est bon pour le sommeil

Une équipe de chercheuses a démontré que le bercement accélère l'endormissement. Et ceci aussi bien chez les souris que chez les humains

**Étudiants incitateurs au changement**

Une émission de la RTS met en scène des familles s'engageant à réduire leur empreinte carbone, sous la supervision d'étudiants en sciences de l'environnement

Cent ans de cours publics

Créés en 1919, les cours publics de l'UNIGE ont pris diverses formes avant de devenir un vecteur essentiel de transmission du savoir universitaire vers la cité

N° 155 14 FÉVRIER – 28 FÉVRIER 2019 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

le journal

DE L'UNIGE



POINT FORT 8 - 9

Quelle place pour la parole des enfants?

Il y a 30 ans, la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE) était adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Ratifiée par tous les États membres, excepté les États-Unis, la CDE garantit l'ensemble des droits humains des enfants et des adolescents jusqu'à 18 ans. Ce texte fondamental consacre notamment le droit de chaque enfant à exprimer son opinion et à être entendu sur toute question le concernant. Du moins, autant que faire se peut, «eu égard à son âge et à son degré de maturité».

Pour le professeur Philip Jaffé, directeur du Centre interfacultaire en droits de l'enfant et membre du Comité des droits de l'enfant de l'ONU, il serait intelli-

gent de soutenir la créativité participative des enfants et des adolescents et de la reconnaître de manière beaucoup plus formelle et opérationnelle.

À l'occasion de la Leçon d'ouverture du semestre de printemps, le 26 février prochain, le professeur Jaffé examinera l'évolution du statut de l'enfant dans notre société et l'émergence de ses droits participatifs, en s'appuyant sur de nombreux exemples issus de la pratique. Il défendra en particulier la possibilité d'accorder, en Suisse, le droit de vote dès la naissance. —

AGENDA 12 - 16

L'éthique du don d'organes



Une table ronde donnera la parole à plusieurs experts de la santé autour des questions liées à la place du don d'organes dans la société. Les enjeux éthiques, lorsqu'il s'agit de prendre une telle décision pour un proche, seront également abordés.

Mercredi 27 février | Uni Mail

RENDEZ-VOUS

Événement

Un nouvel écrin pour les moulages

En raison des travaux de rénovation d'Uni Bastions, il était nécessaire de trouver un nouvel espace d'exposition pour les quelque 250 pièces qui constituent la collection des moulages de l'UNIGE. Plus qu'un outil d'enseignement, cette collection représente en effet un patrimoine qui se doit d'être mis en valeur. C'est désormais chose faite grâce à la nouvelle «Salle des moulages» localisée à la SIP, 10 rue des Vieux-Grenadiers. Facilement accessible, la collection est maintenant ouverte au public les lundis et les mercredis, de 10h à 18h. Des visites peuvent également être agendées sur demande. Joyau des collections scientifiques de l'UNIGE, la collection des moulages naît au XVIII^e siècle, avec la création de l'École de dessin qui vise à développer le sens esthétique des futurs artisans genevois. Certaines de ces pièces, acquises au XIX^e siècle, illustrent l'engouement genevois pour l'Antiquité, alors que d'autres ont servi à l'enseignement de l'archéologie classique.

www.unige.ch/-/moulages



ARCHIVE DE LA COLLECTION DES MOULAGES

DISTINCTIONS



Médecine
Professeur au Département de microbiologie et médecine moléculaire, Mathieu Brochet est lauréat du «Young Investigator

Award» de l'Organisation européenne de biologie moléculaire (EMBO). Spécialiste du parasite responsable du paludisme, le chercheur rejoint un réseau prestigieux de jeunes scientifiques représentant la relève internationale dans le domaine des sciences de la vie.

Traduction et interprétation



Professeure honoraire, Barbara Moser-Mercer a reçu le titre de docteur *honoris causa* de l'Université catholique de Louvain. Elle est à l'origine

d'InZone, un centre développant des formations innovantes pour répondre aux besoins de communication multilingue dans les communautés touchées par les crises et les conflits.



Sciences
Géraldine Haack, chercheuse au Département de physique appliquée, compte parmi la vingtaine de candidates (sur 189)

ayant obtenu une bourse PRIMA du Fonds national suisse de la recherche scientifique. Ces bourses ont pour but de soutenir des chercheuses afin qu'elles puissent mettre en place leur propre groupe de recherche.

Économie et management



Intitulé «The Importance of Climate Risk for Institutional Investors», l'article du professeur Philipp Krüger a été primé par l'International Centre for Pension Management (ICPM). Ce réseau mondial de caisses de retraite vise à stimuler la réflexion et la pratique de pointe en matière de gestion des pensions.

IMMATRICULATIONS

S'inscrire (presque) en un seul clic

Grâce au nouveau site internet destiné aux candidats et candidates à l'Université, s'inscrire dans une filière d'études se fait en quelques clics seulement. Une page «guide» permet désormais de définir, en fonction de son profil, les conditions et les délais à respecter, les documents à remettre ainsi que les émoluments. On y trouve également toutes les explications sur les étapes à suivre et des informations concernant le temps partiel, les sportifs d'élite ou les personnes à handicap.

www.unige.ch/admissions/

TRANSFERT DE TECHNOLOGIES

Vingt ans d'innovations

Le 23 janvier dernier, à l'occasion du 20^e anniversaire d'Unitec, le centre de transfert de technologies de l'UNIGE, des HUG et de la HES-SO Genève, un prix spécial a été remis aux deux spins-off les plus marquantes des vingt dernières années. Les lauréates sont Novimmune et ID Quantique. Les deux inventions les plus prometteuses de 2018 ont également été récompensées, soit une éponge cellulaire pour le traitement des plaies chroniques (Olivier Preynat-Seauve, à gauche) et un nouvel électrolyte assurant de meilleures performances aux batteries (Hans Hagemann, à droite).



Astuce campus

Au service de la relève féminine depuis quinze ans

Proposé gratuitement par les Bureaux de l'égalité des hautes écoles de Suisse romande, le programme d'ateliers REGARD, qui fête ses 15 ans d'existence en 2019, s'adresse aux chercheuses de la relève académique ainsi qu'aux professeurs. Son objectif est de développer des compétences et de proposer des outils concrets de gestion de carrière et d'encadrement de la relève féminine. Parmi les nouveautés proposées cette année, six ateliers inédits, une formule avec un coaching en groupe pour la gestion des conflits et trois ateliers ouverts à un public mixte femmes-hommes.

www.unifr.ch/regard

En chiffres

2447

C'est le nombre de cours de l'Université enregistrés sur la plateforme Mediaserver entre la rentrée de septembre 2018 et celle de février 2019. La Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation est celle qui propose le plus grand nombre de cours enregistrés (426), suivie par la Faculté de droit (405) et la Faculté de médecine (397).

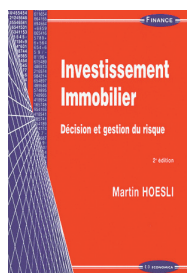
Pour en savoir plus:
<https://mediaserver.unige.ch/>

Lu dans la presse

LE TEMPS, 21 JANVIER 2019

À l'occasion d'une journée organisée par la Faculté de droit sur la rédaction législative et administrative inclusive, le professeur Alexandre Flückiger fait appel à l'histoire de la langue pour démontrer que le «sexisme du français» n'est pas inné mais le fruit de choix délibérés. En 1767, par exemple, le grammairien Nicolas Beauzée avait plusieurs solutions à sa disposition pour trancher le cas d'un adjectif se rapportant à des noms de genres différents, notamment l'accord de proximité ou de majorité. Il a toutefois opté pour la préséance du masculin, arguant de la supériorité naturelle du mâle sur la femelle.

Dernières parutions

TURBULENCES
SUR L'IMMOBILIER

Les marchés immobiliers se caractérisent par des cycles contrastés. Les périodes de turbulences ont mis en évidence la nécessité de disposer d'outils adaptés en matière de prise de décision et de gestion du risque. Cette prise de conscience est d'autant plus légitime que les actifs immobiliers représentent plus du tiers de la richesse mondiale. La troisième édition de cet ouvrage signé Martin Hoesli, professeur à la Faculté d'économie et de management, présente les outils susceptibles d'améliorer la prise de décision et la gestion du risque dans ce secteur.

Investissement Immobilier, Martin Hoesli, Economica éd., 2018

LES HORIZONS
INÉDITS DE LA FOI

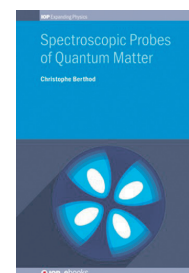
Recueil d'articles écrits entre 2005 et 2017, ce livre du professeur Hans-Christoph Askani (Faculté de théologie) aborde plusieurs sujets centraux concernant la foi. Il y est notamment question de savoir si la foi chrétienne – sa recherche, son combat, sa confiance – appartient à un temps passé et dépassé, ou si elle peut encore ouvrir des horizons inattendus pour le monde d'aujourd'hui et l'être humain qui l'habite. Ce faisant, l'auteur élargit les perspectives de nos savoirs et de nos croyances.

Le pari de la foi, Hans-Christoph Askani, Labor et Fides éd., 2019

LA PREUVE
DU PERSÉCUTÉ

Le principe de non-refoulement constitue la pierre angulaire de la protection des millions de personnes qui fuient leur pays à cause de persécutions, discriminations et autres violations de leurs droits fondamentaux. La preuve du risque de persécution, de torture ou de mauvais traitement est essentielle à l'application de ce principe. Cet ouvrage d'Olivia Le Fort (Faculté de droit) vise à clarifier cette notion de preuve et de risque, à travers une analyse détaillée de la jurisprudence nationale et internationale sur cette question.

La preuve et le principe, Olivia Le Fort, Schulthess Verlag éd., 2018

TECHNIQUES DE
SPECTROSCOPIE

La compréhension contemporaine de la matière est fondée sur la théorie quantique, qui décrit de grandes collections de particules en interaction les unes avec les autres et avec leur environnement. Avec ce livre, Christophe Berthod (Faculté des sciences) explique les fondements de la théorie quantique à plusieurs corps ainsi que les principales méthodes de calcul, avant d'aborder, à l'aide d'exemples pratiques et de codes informatiques, les techniques spectroscopiques.

Spectroscopic Probes of Quantum Matter, Christophe Berthod, IOP éd., 2018

Dans l'objectif

UN ESPACE COMMUN POUR
LES MATHS ET LA PHYSIQUE

L'Université a récemment dévoilé une «Esquisse préliminaire et intention volumétrique» du projet de bâtiment destiné à regrouper les sections de physique et de mathématiques au bord de l'Arve. Signé par le bureau d'architectes genevois brodbeck roulet, le projet comprend la création de plusieurs auditorios, dont un amphithéâtre de 600 places, ainsi qu'un espace élargi pour le Scienscope qui reçoit chaque année quelque 35 000 élèves genevois. Ce nouveau bâtiment accueillera aussi le Laboratoire de technologie avancée (LTA). Le financement de l'ensemble sera assuré pour un tiers par des subsides de la Confédération et par l'Université, pour un deuxième tiers par une fondation privée genevoise. L'Université travaille actuellement au montage financier du dernier tiers.



L'homme se féminise. Le problème, c'est qu'il devient aussi plus homophobe

Dans une société tendant vers l'égalité de genres, les hommes ont de plus en plus de mal à construire leur masculinité en opposition à la féminité. Certains d'entre eux affirment donc leur virilité en rejetant l'homosexualité

Longtemps, les hommes ont construit leur masculinité principalement par opposition aux caractéristiques attribuées aux femmes. Mais depuis que la société tend vers l'égalité des genres, ils ne peuvent plus se fonder sur cette norme antiféminité. Juan Falomir, professeur à la Section de psychologie (Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation), et son équipe montrent que pour compenser cette perte de repères, certains hommes affirment leur virilité en renforçant l'importance de leur hétérosexualité, marquant de ce fait un net rejet envers les homosexuels, considérés comme l'incarnation de l'homme féminin. Ces résultats, parus le 5 janvier dans la revue *Sex Roles*, rendent compte de la difficulté des sociétés occidentales à accorder aux homosexuels les mêmes droits qu'aux hétérosexuels, certains hommes s'appuyant sur cette homophobie pour conserver leurs prérogatives dans une société toujours plus égalitaire.

CONCEPT FRAGILE

Le constat de départ des chercheurs est que traditionnellement, la masculinité est un concept plus fragile que celui de la féminité, un homme devant prouver sa virilité à la société par des actes réguliers montrant qu'il n'est pas une femme. Alors que l'identité de celle-ci est basée, par exemple, sur le fait d'être sensible, à l'écoute et de prioriser la famille au détriment de la vie professionnelle, l'homme doit certes être assuré, autonome et fort mais, avant toute chose, il ne doit pas être féminin.

Les choses changent avec la révolution féministe. La société occidentale tend toujours plus vers l'égalité des genres. Les



DR

femmes peuvent être carriéristes, indépendantes et fortes. Les hommes peuvent montrer leurs émotions et s'occuper de leur famille. Résultat: la norme antiféminité ne peut plus servir de socle à la construction masculine. Depuis plusieurs années, on parle même d'une crise de la masculinité.

Cherchant à en savoir plus, l'équipe de Juan Falomir s'est intéressée plus particulièrement au rapport entre le déclin de la norme antiféminité et l'homophobie. En effet, pour les auteurs, le stéréotype de l'homosexuel est, entre autres, quelqu'un qui transgresse l'identité de genre en incarnant la féminité chez l'homme. Les chercheurs se sont alors posé la question de savoir si la féminisation de l'homme avait un impact direct sur la diminution ou l'augmentation de l'homophobie.

Pour y répondre, les psycho-

logues genevois ont recouru à un questionnaire permettant de mesurer l'accord d'une personne aux principales dimensions de la masculinité que sont l'évitement de la féminité, la restriction de l'émotivité, la confiance en soi, l'agressivité, la domination, l'attirance pour les rapports sexuels et l'homophobie.

PETITE PRÉPARATION

Trois groupes d'hommes hétérosexuels ont répondu au questionnaire. Le premier est le groupe contrôle, c'est-à-dire qu'il a complété le questionnaire sans autre information. Au deuxième, les chercheurs ont souligné la masculinité et l'antiféminité des hommes dans la société actuelle à travers différentes études, avant de leur faire remplir le questionnaire. Quant au troisième, il a été préparé en affirmant que l'homme n'a jamais été aussi féminin qu'ac-

tuellement. Dans un deuxième temps, les participants ont répondu à un autre questionnaire visant, lui, à mesurer leur attitude envers les homosexuels (leurs droits, leur moralité, les émotions ressenties et leurs comportements) et l'affirmation de leur propre hétérosexualité.

Contre toute attente, l'homophobie et la réaffirmation de l'hétérosexualité se sont révélées bien plus fortes dans le dernier groupe, où l'homme était présenté comme étant de plus en plus féminin, que dans les deux autres. Par ailleurs, l'augmentation de l'homophobie a été principalement observée chez les hommes dits plus «traditionnels», tandis que ceux qualifiés de plus «modernes» réagissent mieux à la féminisation de l'homme et ont une meilleure perception des homosexuels.

VASES COMMUNICANTS

«Il s'agit d'un système de vases communicants, analyse Juan Falomir. En diminuant l'importance de la norme d'antiféminité, un homme compense en renforçant l'importance de la norme de l'hétérosexualité. Il trouve alors dans l'homophobie le moyen alternatif d'affirmer sa masculinité.»

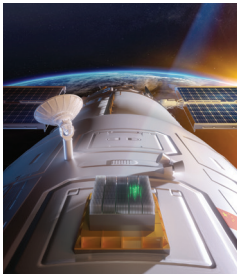
En poursuivant leur analyse, les psychologues relèvent toutefois que l'augmentation de l'homophobie n'est pas directement provoquée par une volonté de réaffirmer l'opposition homme-femme. En effet, la féminité n'est plus considérée comme étant une caractéristique propre aux femmes étant donné que les hommes ont le droit de devenir, eux aussi, plus sensibles et émotifs. Seulement, précisent les auteurs, cette acceptation de la féminisation de l'homme semble faire de l'hétérosexualité le nouveau socle de la masculinité et ce, au détriment des homosexuels.

«Plus on égalise les genres, et plus il devient difficile aux «hommes traditionnels» de gérer cette égalité pour continuer à construire leur masculinité, conclut Juan Falomir. Ne pouvant plus se différencier des femmes, ils voient en l'homophobie le moyen de rétablir leur virilité.» —

Traditionnellement, l'homme devait certes être assuré, autonome et fort mais, avant toute chose, il ne devait pas être féminin.

EN BREF

Le chaos ordonné des trous noirs



Les photons émis par un sursaut gamma, le phénomène le plus puissant de l'Univers, ont dans leur ensemble une apparence désordonnée. La polarisation de ces particules de très haute énergie venues d'une autre galaxie ne suit en général aucune direction

privilegiée. L'équipe de Xin Wu, professeur associé au Département de physique des particules (Faculté des sciences), a cependant décidé d'y regarder de plus près à l'aide de POLAR, un instrument construit à cette fin à Genève et envoyé en 2016 sur le laboratoire spatial chinois Tiangong-2. Les chercheurs ont découvert qu'à l'intérieur de tranches temporelles de seulement deux secondes, les photons sont au contraire très polarisés bien que chaque tranche oscille dans une direction différente de la précédente. Cette avancée, publiée le 14 janvier dans la revue *Nature Astronomy*, ouvre la voie à une meilleure compréhension des propriétés physiques des sursauts gamma qui demeurent largement mystérieux et qui sont probablement provoqués par des événements tels que la collision de deux objets très compacts (des étoiles à neutrons, par exemple) ou l'explosion d'une étoile super massive et dont l'issue peut être la création d'un trou noir.

L'hydre d'eau douce n'a qu'une tête. Grâce à la protéine Sp5



L'hydre d'eau douce possède une faculté de régénération spectaculaire: une seule cellule de cet organisme peut développer un nouvel individu de la tête aux pieds et, surtout, dans le bon ordre. L'équipe de Brigitte Galliot, profes-

seure au Département de génétique et évolution (Faculté des sciences), a identifié la protéine – et son gène correspondant – qui évite que l'animal ne se mette à faire croître une multitude de têtes à l'image de la créature mythologique tuée par Héraclès. Comme l'explique un article paru le 18 janvier dans la revue *Nature Communications*, il s'agit de Sp5 dont les talents pourraient bien intéresser la médecine humaine spécialisée dans le traitement des cancers. La régénération commence par la transformation de la partie amputée en un tissu appelé «centre organisateur de têtes». Ce dernier exerce deux activités opposées. La première, activatrice, induit la différenciation de cellules souches en cellules spécialisées de la tête. Elle est mise en œuvre par un facteur de croissance appelé Wnt3. La seconde activité est inhibitrice. Elle prévient la formation de têtes surnuméraires et est pilotée par la protéine Sp5. Pour ce faire, celle-ci se lie à la région régulatrice du gène Wnt3, bloquant ainsi son expression et la pousse de têtes surnuméraires, comme le démontre l'étude genevoise. Il se trouve que chez l'être humain, la voie de signalisation cellulaire stimulée par Wnt3 existe aussi. Elle est surtout active durant le développement embryonnaire ainsi que dans différents types de tumeurs chez l'adulte. Si l'effet inhibiteur de Sp5 se confirmait dans notre espèce, cette protéine pourrait constituer un traitement potentiel contre les cellules cancéreuses utilisant la voie Wnt3.

Le bercement permet de dormir plus profondément

Balancer son lit favorise l'endormissement et assure un sommeil plus long en stimulant le système vestibulaire situé dans l'oreille interne qui, à son tour, agit sur les circuits cérébraux du sommeil

Trois fées se sont penchées sur le berceau de 18 jeunes adultes: Aurore Perrault, Laurence Bayer et Sophie Schwartz, respectivement chercheuses et professeure au Département des neurosciences fondamentales (Faculté de médecine). Avec leurs collègues, elles ont en effet veillé sur le sommeil de ces volontaires durant deux nuits passées sur des lits animés d'un mouvement de balancement au Centre de médecine du sommeil des Hôpitaux universitaires de Genève. Comme les chercheuses le montrent dans un article paru dans la revue *Current Biology* du 4 février, les participants s'endorment plus rapidement lorsqu'ils sont bercés que quand leur lit reste immobile. De plus, les périodes de sommeil profond sont plus longues et le nombre de micro-éveils – un des facteurs associés à une mauvaise qualité du sommeil – est moins élevé.

Le renforcement du sommeil profond par le bercement est la conséquence directe de la modulation de l'activité des ondes cérébrales pendant le sommeil. Le bercement continu permet en effet de synchroniser l'activité neuronale des réseaux thalamo-corticaux qui jouent un rôle important dans la consolidation du sommeil, mais également de la mémoire.

Soumis à des tests mnésiques consistant à apprendre des paires de mots le soir et à s'en souvenir au réveil, les dormeurs volontaires ont obtenu des résultats bien meilleurs après une nuit en mouvement qu'après une nuit immobiles.

Une deuxième étude, menée avec des souris cette fois-ci, est venue compléter la première. Publiée dans la même revue et réalisée à Lausanne sous la direction de Paul Franken, professeur associé à la Faculté de biologie et médecine de l'Uni-

versité de Lausanne, elle confirme que le bercement des rongeurs (de leur cage, en l'occurrence) diminue le temps d'endormissement et rallonge la durée du sommeil mais que, contrairement à ce qui se passe chez l'être humain, il n'en augmente pas la qualité.

LE RÔLE DU VESTIBULE

L'étude montre toutefois que le système vestibulaire, la structure située dans l'oreille interne qui gère l'équilibre et l'orientation spatiale, joue un rôle essentiel dans le phénomène. Les chercheurs ont soumis aux mêmes bercements des souris dont les récepteurs sensoriels de l'oreille interne ne fonctionnaient pas, altérant ainsi la fonction vestibulaire. Les rongeurs ainsi modifiés n'ont bénéficié d'aucun des effets du balancement pendant le sommeil. Conclusion logique: le bercement stimule le système vestibulaire qui, lui, agit sur les réseaux neuronaux responsables des oscillations cérébrales spécifiques du sommeil.

Pour en savoir davantage, c'est-à-dire mieux identifier les structures sous-corticales et les réseaux neuronaux impliqués dans les effets du bercement sur le sommeil, les chercheurs vont faire appel à des techniques plus précises, comme l'optogénétique qui permet d'observer et de contrôler des neurones précis. La cartographie du réseau de communication entre les populations neuronales qui reçoivent les stimuli des organes vestibulaires et celles qui sont impliquées dans le circuit du sommeil permettrait en effet de développer de nouvelles approches pour traiter les patients souffrant d'insomnie, de troubles de l'humeur, ainsi que les personnes âgées, qui cumulent souvent des troubles du sommeil et de la mémoire. —



DR

Un siècle d'enseignements publics

Lancés en 1919, les cours publics ont connu diverses fortunes, avant de s'imposer comme une passerelle indispensable entre l'Université et la cité



«**N**otre université aspire à se mettre en contact avec l'ensemble de notre population. Les bâtiments universitaires sont bien connus de notre peuple par les cours publics et gratuits de l'aula organisés chaque année par le Département de l'instruction publique. Le Sénat a décidé cette année d'instituer quelque chose d'analogue, gratuit pour notre public, en faisant traiter par des professeurs compétents une question d'actualité.» C'est en ces termes que le recteur Raoul Gautier, professeur d'astronomie, annonce la création

des cours publics de l'Université, dans le discours qu'il prononce le 5 juin 1919 à l'occasion du Dies academicus.

UN PUBLIC À CONQUÉRIR

Le Sénat répond probablement par cette initiative à la volonté exprimée par une partie des autorités politiques de démocratiser l'Université. Au sortir de la Première Guerre mondiale, le nombre d'étudiants étrangers, qui fournissaient jusqu'à 80% des effectifs (en 1910), a brutalement chuté et les autorités universitaires comptent sur les étudiants suisses pour compen-

ser cette perte. Aussi cherchent-elles très certainement à attiser l'intérêt du public genevois. En soulignant l'importance des liens avec la population et en inscrivant ce nouveau rôle public des professeurs autour de questions d'actualité, proches des préoccupations de la société, le Sénat donne en tout cas une forme moderne à cette démarche d'ouverture à la cité.

Cette version des cours publics perdure jusqu'en 1938, date à partir de laquelle ils sont appelés Conférences universitaires. Celles-ci sont données à l'aula d'Uni Bastions en soirée, par des professeurs. Chaque faculté est invitée à désigner deux conférenciers. Doyen de la Faculté des sciences économiques et sociales, et futur premier recteur de confession catholique (de 1952 à 1954), Antony Babel est à l'origine de ce changement par lequel il entend resserrer encore davantage les liens avec le public genevois.

Nouveau changement de cap en 1944, avec l'instauration des cours généraux. Antony Babel entend cette fois lutter contre la spécialisation du savoir. Ces cours visent à trouver un dénominateur commun aux différentes disciplines, à travers le choix de thématiques transversales. Ils s'adressent aux étudiants autant qu'au public.

LA SCIENCE POUR TOUS

Mais le succès n'est pas au rendez-vous. C'est du moins le verdict rendu par le Sénat en 1958: lorsqu'un exposé est donné par un professeur de la Faculté des sciences, par exemple, l'auditoire est rempli par ses propres étudiants et assistants, alors que le but était d'attirer celles et ceux d'autres facultés. Il faut désormais revenir à des sujets plus grand public, estiment les autorités universitaires, qui annoncent une série de cours généraux sur le thème «Le sport et l'histoire».

La dénomination Cours publics refait ensuite surface à partir des années 1970. Aujourd'hui, l'Université propose chaque année une centaine d'enseignements ouverts à tous sur les thématiques les plus diverses. «Le savoir scientifique est une source de richesse quand il est partagé avec la collectivité et qu'il contribue à repenser le développement en vue d'une société viable, équitable et respectueuse des générations futures, observe le vice-recteur Stéphane Berthet. Le succès des cours publics témoigne de l'intérêt croissant du public pour ce type d'action et il nous encourage à poursuivre chaque année sur cette voie.» —

www.unige.ch/public/formations/courspublics/

ÉCONOMIE

Dix minutes pour convaincre la multinationale de vos rêves

Formation innovante et unique en Europe, le master en Business Analytics proposé par la Faculté d'économie et de management organise une session de rencontres entre étudiants et entreprises multinationales

Ce 14 février, les étudiantes et étudiants du Master en Business Analytics (MaBAn) proposé par la Faculté d'économie et de management (GSEM) ont dix minutes pour déclarer leur flamme à des employeurs et les convaincre de leurs compétences. Cet exercice de «speed recruitment» est organisé en collaboration avec le Groupement des entreprises multinationales (GEM), partenaire exclusif du programme depuis la rentrée académique de septembre 2018. Au cours de leur deuxième et dernière année d'études, les participants au master doivent en effet trouver un stage en entreprise. Le «speed recruitment meeting» du 14 février vise à

leur faciliter cette tâche. Les représentants des entreprises du GEM commenceront par présenter leurs sociétés et les opportunités de stages qu'elles offrent. Les étudiantes et étudiants participeront ensuite à des sessions individuelles n'excédant pas dix minutes.

LES PROS DE LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

Cette innovation permet à la Faculté de jeter des ponts entre l'enseignement supérieur et le monde professionnel. De son côté, le GEM, qui recense plus de 90 entreprises multinationales et pèse près de 35 000 emplois en Suisse romande, renforce par ce biais son implication en matière

de formation des futurs professionnels de la transformation numérique.

Le développement du numérique et le flot de données qui l'accompagne ont fait du Business Analytics un rouage clé pour détecter et suivre les comportements et les attentes des clients, tout comme les tendances futures du marché. La création du MaBAn, programme unique en son genre en Europe, répond ainsi à une demande croissante de l'économie dans le domaine de l'analyse de données. En 2016, le McKinsey Global Institute a estimé que, d'ici à 2026, l'économie américaine absorberait de 2 à 4 millions de «business translators» qui feraient le lien entre l'analyse de données numériques et ses applications pratiques pour les entreprises. —

www.unige.ch/gsem/fr/programmes/masters/business-analytics/

Des étudiants coachent des familles pour réduire leur empreinte carbone

L'émission «Une seule planète» de la RTS met en scène quatre familles prêtes à réduire leurs émissions de CO₂, avec l'appui d'étudiants en sciences de l'environnement



La famille Bonneau, coachée par Flavia Wallenhorst, parviendra-t-elle à réduire son empreinte carbone? Réponse dans les prochains épisodes d'«Une seule planète».

Réduire de moitié ses émissions directes de gaz à effet de serre d'ici à 2030, c'est l'engagement pris par la Suisse lors de la COP21 à Paris en 2015. Pour parvenir à ce résultat, le gouvernement et le parlement ont la responsabilité de mettre en place des politiques à la hauteur de l'enjeu. Mais chacun peut également agir à son échelle, en faisant sa part. Alors que faut-il

changer? Et par quoi commencer? Pour Flavia Wallenhorst, étudiante du master en sciences de l'environnement de l'UNIGE (MUSE), c'est évident: «Opter pour une alimentation locale, de saison et moins riche en produits carnés est facile, pas cher et a un grand impact.»

Convaincue que les particuliers ont le devoir de montrer l'exemple et qu'ils peuvent

faire changer les choses, Flavia Wallenhorst s'est portée candidate et a été sélectionnée pour participer à l'émission *Une seule planète*. De même que Simon Collet, également étudiant du MUSE.

CHANGER SES HABITUDES

Réalisée par la RTS, sur une idée originale de la journaliste Aline Bachofner, cette série de six épisodes met en scène quatre foyers romands qui s'engagent à réduire leur empreinte carbone en l'espace de six mois. Les participants ne sont pas des «écologues convaincus» et, pour atteindre leur objectif, ils sont coachés par des étudiants qui tiennent le rôle d'«incitateurs au changement». C'est ainsi que Flavia Wallenhorst est entrée dans la vie des membres de la famille Bonneau pour les aider à s'attaquer aux trois domaines de consommation dans lesquels leur marge de progression était la plus grande: la mobilité, l'alimentation et la consommation générale.

«C'était un challenge aussi pour moi. J'ai dû apprendre à faire passer mes idées en trouvant la façon adéquate de m'ex-

primer et en cherchant plusieurs solutions aux problèmes pour être sûre qu'au moins une soit adoptée», explique l'étudiante. Les connaissances acquises au cours de ses études lui ont donné l'aplomb nécessaire ainsi que des outils théoriques. Pour atteindre le plus large public, pas forcément sensible à la cause, Flavia Wallenhorst a aussi dû apprendre à s'exprimer clairement et simplement. Des qualités fort utiles pour poursuivre sur la voie du coaching, ce qu'elle a déjà entrepris en rejoignant l'équipe de Carouge Zéro déchet, une initiative qui a pour objectif de faire de cette ville la première de Suisse sans déchets. —

«Une seule planète»

Émission de la RTS

Prochains épisodes les mercredis 20, 27 mars et 3 avril, à 20h10



Flavia Wallenhorst, étudiante du MUSE et «incitatrice au changement» de l'émission «Une seule planète»

L'UNIGE «ne mégotte pas»

L'UNIGE veut réduire l'impact environnemental de ses activités, notamment en soutenant des projets étudiants. Les trois lauréats ont été désignés le 18 décembre dernier

Depuis 2016, le Rectorat récompense des initiatives innovatrices qui contribuent à la durabilité de l'institution. Suite au dernier appel à projets, trois groupes d'étudiants ont été présélectionnés avant d'être présentés publiquement le 18 décembre. À l'issue de cet événement, le jury, composé de spécialistes en développement durable de l'UNIGE et d'autres institutions, s'est prononcé pour l'attribution des récompenses, d'une valeur maximale de 5000 francs.

Le premier prix a été attribué au projet «Ne mégotte pas» de Mathieu Cosandier et Laetitia Maradan. Celui-ci vise à sensibiliser l'ensemble de la communauté académique à l'impact environnemental des mégots de cigarettes, pour faire de l'UNIGE une université «sans mégots». Les instigateurs du projet prévoient des actions de sensibilisation du type campagne d'affichage

ou journées de ramassage des mégots, la fabrication participative de cendriers ludiques à installer dans des lieux stratégiques et le recyclage des mégots ramassés.

Le projet «Verres réutilisables» qui propose de mettre à la disposition des associations étudiantes organisant des fêtes un stock de verres réutilisables a reçu le deuxième prix. Cette initiative permettrait d'économiser 2500 verres en plastique, soit 7 sacs-poubelle de 110 litres par semaine.

«La Bicyclette Bleue» est le troisième lauréat. Ce projet propose de mettre en place un système de location de vélos de longue durée, à destination des étudiants. La flotte sera constituée de deux-roues récupérés et réparés. Le projet prendra d'abord place dans la cité universitaire de Champel et contribuera à promouvoir la mobilité douce.

www.unige.ch/durable

SONDAGE

En 2017, un audit interne sur la gestion des parkings à l'UNIGE a mis en évidence la nécessité d'élaborer un plan de mobilité pour l'institution. Il s'agit à terme d'adopter un ensemble de mesures permettant de faciliter le déplacement des collaborateurs et collaboratrices et des étudiantes et étudiants afin d'en réduire les impacts environnementaux, tout en promouvant les modes de mobilité bénéfiques à la santé. À ce jour, l'Université ne dispose toutefois pas d'un état des lieux des pratiques de mobilité des employés et des étudiants. Raison pour laquelle un questionnaire en ligne, réalisé avec l'aide de l'entreprise Mobilité, sera envoyé par courriel à l'ensemble de la communauté le 25 février.

www.unige.ch/mobilite

«Plus qu'une exigence légale, la participation des enfants est un état d'esprit»

Le 26 février prochain, le professeur Philip Jaffé prendra la parole pour ouvrir le semestre de printemps. Récemment élu au Comité des droits de l'enfant de l'ONU, il examinera l'évolution du statut de l'enfant dans notre société et l'émergence de ses droits participatifs

Le 18 janvier dernier, un peu partout en Suisse, des milliers de jeunes se mobilisaient pour le climat. Un exemple frappant de participation dans une société qui hésite encore parfois à considérer l'enfant comme un membre à part entière de la collectivité. Depuis 1989, la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant (*lire ci-contre*) stipule pourtant que chaque enfant a des droits inhérents à sa personne, dont celui d'exprimer son opinion sur toute question l'intéressant et que celle-ci soit prise en compte. Directeur du Centre interfacultaire en droits de l'enfant, le professeur Philip Jaffé débattrà de ces droits participatifs au cours de la Leçon d'ouverture du semestre de printemps le 26 février prochain. Interview.

Le Journal: Votre conférence est intitulée «Citoyen dès le berceau», est-ce un vœu pieux ou une réalité accessible?

Philip Jaffé: Sur le plan sociopolitique, accorder le droit de vote à la naissance est une solution viable en Suisse. Ma conférence me permettra d'argumenter en ce sens et d'en expliquer les modalités. Sur le plan municipal ou cantonal, il y a des objets où il est facilement admissible que les plus jeunes votent, par exemple sur l'aménagement du territoire pour les places de jeux ou dans le domaine culturel. Le consensus est facile à trouver quand il

porte sur des objets limités, mais il reste encore du chemin à faire pour concevoir que notre système de démocratie directe puisse tolérer des citoyens plus jeunes.

Pourquoi est-il important de faire participer les jeunes?

Le but n'est pas d'abdiquer la responsabilité des adultes dans quelque domaine que ce soit. L'objectif de cette participation est d'enrichir la société avec des capacités qui sont largement ignorées. Il serait intelligent de soutenir la créativité participative des enfants et des adolescents et de la reconnaître de manière beaucoup plus formelle. À Genève par exemple, les enfants sont impliqués à différents niveaux sur le plan municipal, que ce soit pour la décoration de bâches de chantier, dans la vie des musées ou à travers la mise sur pied de projets qu'ils ont eux-mêmes proposés. Une réflexion lourde a été entamée pour que cette participation devienne un automatisme dans la conduite des affaires de l'État.

Depuis quand la parole des enfants est-elle prise en compte?

Dans les années 1990, le cas de jeunes enfants maltraités qui se sont vu accorder le statut de témoin au tribunal a beaucoup marqué les esprits. Sans être un acte fondateur, cette cohorte d'enfants a fait évoluer le débat à un niveau très concret dans le domaine de la protection.



Inspirés par la jeune militante suédoise Greta Thunberg, des étudiants protestent contre le changement climatique. Lausanne, le 18 janvier 2019.

Comment la parole est-elle aujourd'hui donnée aux enfants?

S'il existe encore des participations de façade, où les adultes sollicitent l'avis des enfants, pour les ignorer ensuite impunément, le champ de la participation collaborative consiste en une série de processus dans lesquels la participation des jeunes est encouragée, comme chez les scouts par exemple. La Suisse avance à grands pas dans ce sens. Par exemple, dans le cadre de la Constitution valaisanne, il y a l'idée de former une constituante d'enfants. Ce serait une première mondiale d'une collaboration de très haut niveau dans la sphère politique. Mais le pouvoir reste finalement toujours aux mains des adultes qui décident. Enfin, il y a ce qu'on appelle la participation exécutive. On en trouve des exemples dans les pays scandinaves où des municipalités accordent un budget annuel à un comité d'enfants qui peut déterminer

lui-même comment il veut le dépenser pour des projets qui bénéficient à la communauté.

Quelles sont les difficultés dans la mise en place d'expériences participatives?

Une bonne partie de la capacité participative des enfants dépend du degré de bienveillance des adultes qui les entourent et de la volonté de leur transmettre une information qui soit adaptée à leur âge. Les ingrédients du succès sont donc les ressources en présence, beaucoup de temps et des professionnels formés pour interagir avec des enfants. Dans une procédure judiciaire par exemple, il faut des heures pour que les enfants se sentent impliqués et qu'ils se sentent à l'aise pour poser des questions. Il faut donc que les professionnels soient convaincus que leur participation est un élément important. Le défi est d'arriver progressivement à une société

BIO EXPRESS



Nom: Philip Jaffé

Titre: Professeur à la FPSE, directeur du Centre interfacultaire en droits de l'enfant

Parcours: Enseignant, psychothérapeute et expert auprès des tribunaux. Coresponsable du volet «Politique de l'enfance et de la jeunesse» du Centre suisse de compétence pour les droits humains. Fondateur de la Société suisse de psychologie légale. Élu au Comité des droits de l'enfant de l'ONU en juin 2018.

pation



F. COFFRINI/AFP

où la participation des enfants représente un état d'esprit social plus qu'une exigence légale. La Suisse a d'ailleurs du retard dans ce domaine. Par exemple, dans des situations de séparation parentale, seuls 10 à 15% des enfants sont aujourd'hui entendus.

Y a-t-il des limites à la participation des plus jeunes?

Oui, il ne faut pas obliger les enfants à participer, même si certains milieux de l'enfance poussent cette participation à l'extrême. Les enfants ont le droit de rester des enfants. La notion de protection devrait également servir de rempart à certaines formes de participation. Au niveau judiciaire par exemple, participer peut entraîner des conséquences difficiles à contrôler. Enfin, le droit des enfants ne doit pas empiéter sur les droits des autres personnes, il n'est pas sacré et ne vient pas avant celui des adultes.

Des inégalités de participation sont-elles à relever?

Il existe en effet des contextes où les enjeux sont extrêmement dramatiques et où les enfants ne sont jamais entendus, comme ceux en situation de handicap, ceux privés de liberté ou encore ceux en situation de migration temporaire... Pour y remédier, il faudrait nommer un ombudsman des enfants. Mais la Suisse reste très frileuse face à cette idée. —

Trente ans de droits de l'enfant

Le 20 novembre 1989, l'Assemblée générale des Nations unies adoptait la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant. Un texte à portée universelle qui énonce, en 54 articles, les droits civils, économiques, sociaux et culturels de l'enfant

ASSOCIATION 30 ANS DE DROITS DE L'ENFANT



En 1924, la Société des Nations adoptait la *Déclaration de Genève*, premier texte de portée internationale reconnaissant des droits spécifiques aux enfants, faisant de la Cité de Calvin le berceau des droits de l'enfant. Soixante-cinq ans plus tard, le 20 novembre 1989, la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant (CDE), elle aussi née à Genève, est adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale des Nations unies. À l'exception des États-Unis, le texte, qui a pour but de reconnaître et de protéger les droits fondamentaux des enfants dans le monde, a été ratifié par tous les États membres de l'ONU, y compris la Suisse qui l'a fait en 1997.

PRINCIPES GÉNÉRAUX

La Convention garantit l'ensemble des droits humains des enfants et des adolescents jusqu'à 18 ans. Le texte, composé de 54 articles, s'articule autour de quatre principes généraux: le droit de l'enfant à ne pas être discriminé, le droit de voir son intérêt supérieur être évalué et pris en compte, le droit à la survie et au développe-

ment (dont découlent les droits à l'éducation, à la santé, etc.) et le droit d'être entendu. Ce dernier – assimilé à la participation – représente un changement majeur: l'enfant devient un acteur qui doit être entendu, être consulté et qui peut s'exprimer dans les domaines qui le concernent, comme une décision judiciaire par exemple.

Le respect et l'application de la Convention à travers le monde sont vérifiés par le Comité des droits de l'enfant. Nommé en juin dernier, le professeur Philip Jaffé est le deuxième Suisse à siéger dans cet organe, après Jean Zermatten, de 2005 à 2013. Ce nouveau mandat atteste de l'engagement de la Suisse dans le domaine des droits de l'homme et de la très forte implication de l'Université de Genève.

UNE VERSION ADAPTÉE

S'il existe aujourd'hui une version de la CDE adaptée pour les enfants, une nouvelle version du texte sera réécrite en 2019 par un groupe d'enfants rédacteurs. Elle deviendra la version officielle de l'UNICEF. —

GENÈVE, CITÉ DES DROITS DE L'ENFANT

Fondée par l'ancien juge des mineurs Jean Zermatten et par le professeur Philip Jaffé, l'association «30 ans de droits de l'enfant», à laquelle est associée l'UNIGE, a prévu un programme d'envergure pour cette année anniversaire de l'adoption de la Convention des droits de l'enfant. Après le lancement d'une plateforme digitale dédiée à rassembler les acteurs de Suisse romande engagés pour la promotion et la protection des droits de l'enfant et d'une exposition collective *Croquez l'enfance* rassemblant les œuvres d'une cinquantaine de dessinateurs et dessinatrices,

le projet «Enfants reporters» permettra à ceux-ci de s'exprimer sur les droits qui les concernent au travers de reportages vidéo, photo, radio ou écrits. Point d'orgue des célébrations, une conférence de trois jours se tiendra en novembre pour favoriser le dialogue entre professionnels, décideurs politiques et la société civile, y compris des enfants. Le tout sera clôturé par une journée de fête publique sur la place des Nations, le 20 novembre, avec une aventure grandeur nature et un gigantesque goûter d'anniversaire.

www.childrightshub.org

Une chaire pour mieux comprendre les motivations des philanthropes

Deux nouveaux partenaires stratégiques rejoignent le Centre en philanthropie de l'UNIGE. Parallèlement la chaire Fondations Edmond de Rothschild en philanthropie comportementale voit le jour

Moins de deux ans après sa création, le Centre en philanthropie de l'UNIGE (GCP) poursuit son développement rapide et s'impose de plus en plus comme un acteur clé dans le paysage de la philanthropie en Suisse romande, à l'interface entre les activités des fondations et la recherche universitaire. Deux annonces en ce début d'année viennent confirmer cette dynamique: la Fondation Leenaards et la Fondation de bienfaisance du groupe Pictet rejoignent le cercle des partenaires stratégiques du Centre, qui lance par ailleurs une chaire en philanthropie comportementale rattachée à la Faculté d'économie et de management (GSEM), en

partenariat avec les Fondations Edmond de Rothschild.

LA MOTIVATION DU DON

La Fondation Leenaards apporte sa vocation lémanique et son expérience en matière de bonnes pratiques philanthropiques, illustrées par son engagement au sein de l'association des fondations d'utilité publique SwissFoundations. La Fondation de bienfaisance du groupe Pictet ancre pour sa part son partenariat avec le GCP dans une perspective à long terme visant des actions utiles à la société.



Quant à la nouvelle chaire Fondations Edmond de Rothschild en philanthropie comportementale, elle participera à promouvoir la recherche et l'enseignement dans une discipline émergente. Qu'est-ce qui motive une personne à en aider une autre? «Les développements récents en finance et en économie comportementales enrichissent la recherche en philanthropie, en privilégiant l'étude des mécanismes psychologiques et des phénomènes contextuels qui gouvernent la prise de décision de donation charitable», explique Rajna Gibson Bran-

don, professeure de finances à la GSEM et fondatrice du Geneva Finance Research Institute (GFRI) de l'UNIGE.

Présidente des Fondations Edmond de Rothschild, Ariane de Rothschild estime que «la création de cette chaire ouvre de nouveaux horizons à la philanthropie. Au croisement de l'économie et des neurosciences, elle apporte un regard inédit sur la complexité des mécanismes humains qui l'animent.»

C'est Giuseppe Ugazio, diplômé de l'Université de Zurich et chercheur à l'Université Harvard, qui sera le titulaire de la chaire. Celle-ci aura pour principale mission d'examiner quels sont les processus cognitifs et neurobiologiques qui sous-tendent les motivations philanthropiques d'une personne. «Nous voulons construire un cadre théorique qui permette de caractériser différents types de philanthropie, annonce le professeur. Nous pourrions ainsi élaborer des stratégies personnalisées, fondées sur des outils scientifiques, pour aider les donateurs à réaliser leurs ambitions philanthropiques.»

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Le capital informatique attire les riches en ville

JESSICA HUG
Doctorante en économie

Sujet de thèse:
«Compétences, tâches et changement technologique dans les villes»



L'augmentation des inégalités salariales dans les pays occidentalisés au cours des dernières décennies préoccupe nombre de contemporains. Pour comprendre les inégalités de niveau de vie, il est nécessaire de prendre également en compte le coût local de la vie. Par exemple, les loyers sont plus élevés dans les grandes agglomérations que dans les villages. Dans ma thèse, j'étudie l'impact de l'informatisation dans le milieu professionnel sur le choix du lieu d'habitation et de travail. Selon mon hypothèse, l'informatisation pousserait les hauts salaires à s'installer dans les grandes villes. La

raison: le capital informatique y augmente leur productivité, et donc leur salaire. Leur nombre croissant et leur haut pouvoir d'achat dans les grandes agglomérations faisant par incidence augmenter les coûts de la vie pour tous les habitants.

Pour tester cette idée, je formalise mon hypothèse dans un modèle mathématique. Cette hypothèse est-elle cohérente dans le contexte où les travailleurs choisissent leur lieu de travail et d'habitation en fonction de leur potentiel de salaire, ajusté aux coûts de la vie?

La prédiction centrale du modèle est que le même travailleur sera équipé de plus de capital informatique dans le contexte professionnel dans une grande agglomération que dans une petite. La différence est d'autant plus grande que le travailleur est plus formé. Mon premier défi est de trouver une mesure du capital informatique. La chose n'est en effet pas évidente car celui-ci perd de la valeur très rapidement et sa performance évolue tout aussi vite, ce qui requiert de nombreux ajustements. De plus, les mesures du capital des entreprises sont le plus souvent disponibles au niveau global et non par travailleur. J'ai donc choisi

d'utiliser les données d'un sondage allemand sur les conditions de travail de 2006, constitué de 20 000 observations réparties sur l'ensemble du territoire en approximant le capital informatique d'un travailleur par l'usage qu'il en fait, par exemple s'il utilise le traitement de texte ou l'analyse de données. Mon deuxième défi réside dans l'incapacité d'observer directement le même travailleur dans différentes villes. Je documente alors le fait que le travailleur qui a la même formation, exerçant le même métier ou dans la même industrie aura un usage plus intensif de l'informatique dans les grandes agglomérations, ce d'autant qu'il est plus formé. L'informatisation au travail et l'augmentation de l'attractivité des grandes agglomérations pour les personnes très formées pourraient alors constituer un nouvel obstacle à l'accessibilité des grandes agglomérations pour ceux qui le sont moins, représentant ainsi une nouvelle forme d'inégalité.

CONCOURS

Jessica Hug a participé au concours 2018 «Bref je fais une thèse».

Prochaine finale UNIGE: 9 avril 2019
www.unige.ch/~mt180

NOMINATIONS

VLADIMIR
KATANAEV

Professeur ordinaire
Faculté de médecine

Département de physiologie cellulaire
et métabolisme, Centre de recherche
translationnelle en onco-hématologie

— Vladimir Katanaev effectue des études de biologie et de biochimie à l'Université d'État de Krasnoïarsk et à l'Université d'État de Moscou. Arrivé en Suisse, il obtient un doctorat en 2000 à l'Institut de biochimie de l'Université de Fribourg, et travaille alors sur la signalisation intracellulaire dirigeant la chimiotaxie des leucocytes. Entre 2000 et 2005, il effectue un séjour postdoctoral au Département de génétique et de développement de l'Université Columbia à New York. C'est là qu'il entreprend ses recherches sur la voie de signalisation Wnt, avec la drosophile comme modèle. De 2005 à 2011, il dirige un groupe de recherche à l'Université de Constance (Allemagne), où il poursuit ses travaux sur cette voie de signalisation intracellulaire dans le contexte du développement animal mais aussi dans la cancérogenèse. Il complète par ailleurs son Habilitation en 2010. En 2011, il rejoint le Département de pharmacologie et de toxicologie de l'UNIL comme professeur associé, centrée sa recherche sur la signalisation intracellulaire dans les cellules normales et pathologiques, notamment dans le cancer du sein. Alliant recherche fondamentale et translationnelle, Vladimir Katanaev identifie plusieurs molécules prometteuses – candidates au développement d'agents anticancéreux. En automne 2018, il est nommé professeur ordinaire à l'UNIGE.

ÉMELINE
BOLMONT

Professeure assistante
Faculté des sciences
Département d'astronomie

— Emeline Bolmont obtient en juin 2013 son doctorat ès sciences à l'Université de Bordeaux. Elle effectue plusieurs séjours postdoctoraux, au Laboratoire d'astrophysique de Bordeaux puis au Département de mathématique de l'Université de Namur ainsi qu'au Service d'astrophysique du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives à Saclay (France). Spécialiste de la question de l'habitabilité des exoplanètes, elle travaille sur l'évolution dynamique et l'habitabilité des systèmes de planètes en orbite autour d'étoiles de faible masse. Nommée professeure assistante à l'UNIGE en septembre 2018, elle est chargée de développer un programme ambitieux de recherche centré sur le climat des exoplanètes et leur habitabilité. Elle est l'auteur de nombreuses publications scientifiques et d'exposés de revue dans des conférences internationales. Dans son domaine de recherche, Emeline Bolmont est de plus amenée à participer au développement des outils de pointe nécessaires aux grands télescopes du futur. Elle effectuera ses recherches au Département d'astronomie et participera activement aux activités du NCCR PlanetS. Sa charge de professeure assistante lui permettra d'établir un lien fort entre sa propre recherche et la formation des étudiants dans le domaine de la climatologie des exoplanètes, l'un des champs d'investigation prioritaires de PlanetS.

RETRAITE

— Docteur en chimie de l'Université de Bordeaux, Jean-François Rossignol rejoint l'UNIGE en janvier 1985 pour effectuer un postdoc en chimie analytique et minérale à Sciences II. D'abord assistant, il travaille sur la simulation de croissance de cristaux et sur la modélisation graphique des molécules. Dès 1988, il devient maître-assistant aux services informatiques de l'UNIGE et correspondant à Sciences II. En parallèle, il développe ses activités sur les stations de travail SUN, les premiers PCs Olivetti et les ordinateurs VAX. Il est ensuite engagé aux services informatiques en tant qu'ingénieur système en 1991, fonction qu'il occupera plus de dix ans. Il devient expert en administration de serveurs SUN et des stations de travail Silicon Graphics puis se spécialise dans les technologies de stockage.

JEAN-FRANÇOIS
ROSSIGNOL

Directeur SI adjoint
Division du système
et des technologies
de l'information et
de la communication
(DiSTIC)

Il est nommé responsable du groupe production et services à la Division informatique en 2004, puis directeur SI adjoint chargé de l'infrastructure et de l'exploitation du système d'information. Durant près de quinze ans, il gère un service de 28 ingénieurs et techniciens. Personnalité discrète, diplomate et appréciée de tous, Jean-François Rossignol a été en transition permanente entre le monde scientifique et celui de l'informatique, en alliant ses qualités de chercheur à celles d'ingénieur expert.

DÉCÈS

BERNHARD
BÖSCHENSTEIN

Professeur honoraire
Faculté des lettres
Département de langue et
de littérature allemandes

— Né à Berne en 1931, plurilingue et parfaitement francophone, Bernhard Böschenstein a étudié dès 1950 la germanistique, les langues et littératures romanes ainsi que le grec ancien à Paris, à Cologne et à Zurich. Après avoir été assistant à la Freie Universität de Berlin et à l'Université de Göttingen, puis chargé de cours à l'Université Harvard, Bernhard Böschenstein fut nommé en 1965 professeur ordinaire de littérature allemande moderne à la Faculté des lettres de l'UNIGE, jusqu'à sa retraite en 1998. Parallèlement, il a présidé la Société genevoise d'études allemandes pendant plus de vingt-cinq ans et a été professeur invité de prestigieuses universités. Spécialiste internationalement reconnu de la poésie de Hölderlin, il a été rédacteur en chef du *Hölderlin Jahrbuch* pendant trente-cinq ans, président puis membre honoraire de la Société Hölderlin. Lauréat de la médaille Goethe en 1975, il est l'un des meilleurs connaisseurs de la poésie européenne du XX^e siècle. Soucieux de dépasser les limites des littératures nationales, il a travaillé au rapprochement des mondes culturels français et allemand, notamment comme traducteur de poésie française, une philosophie qui a imprégné la réorganisation de la Littérature comparée comme programme interdépartemental.

CORINE
JEANNIN

Assistante des
administratrices
Faculté de médecine
Décanat

— Engagée en 2000 au décanat de la Faculté de médecine, Corine Jeannin assurait initialement le secrétariat de l'administratrice de la Faculté. Au fil du temps et des changements survenus au sein du décanat, sa charge a évolué pour inclure également, et ceci depuis de nombreuses années maintenant, le secrétariat du Collège des professeurs et du Conseil participatif ainsi que celui d'un deuxième administrateur. Véritable « ciment » du décanat, Corine apportait une aide efficace et agréable à tous ses collègues tout en stimulant un sentiment fort d'appartenance au sein de l'équipe. Elle était en outre appréciée pour sa bonne organisation et sa fiabilité au sein de toutes les instances dans lesquelles elle était impliquée. Enjouée et sympathique, d'approche facile mêlant chaleur et discrétion, elle entretenait avec chacun des relations empreintes d'amitié et d'empathie. Corine Jeannin est décédée le 11 décembre dernier, à l'âge de 43 ans, des suites d'un accident de la route. Par ces quelques lignes, les membres de la Faculté de médecine, encore sous le choc de son départ prématuré et inattendu, tiennent à rendre hommage à leur collègue et amie, si attachante, attentionnée et aimable.

BENOÎT
DUBUIS

Professeur titulaire
Faculté de médecine
Accélérateur
translationnel



— Ingénieur chimiste de formation, Benoît Dubuis possède une expérience internationale de plus de trente ans dans les sciences de la vie, tant dans l'industrie que dans le monde académique. Après un doctorat à l'EPFZ et une activité académique en Angleterre, il passe par l'industrie pharmaceutique puis rejoint l'EPFL où il fonde la Faculté des sciences de la vie dont il est le premier doyen. En 2004, il crée l'incubateur en sciences

de la vie Écllosion, puis fonde différentes sociétés. Il prend la tête de la Fondation Campus Biotech en 2013 et devient également le directeur du développement du Wyss Center. Membre de l'Académie suisse des sciences techniques, il préside la Fondation Inartis et trouve également le temps d'écrire plusieurs livres et de scénariser des bandes dessinées. Il a été nommé professeur titulaire à la Faculté de médecine de l'UNIGE en septembre 2018. Il dirige l'Accélérateur translationnel, un dispositif novateur visant à aider les chercheurs à valoriser leurs découvertes et à s'ouvrir au monde entrepreneurial.

l'agenda



CONFÉRENCE

Don d'organes: l'avis des experts

La section don d'organes de l'Association des étudiants en médecine de Genève invite tout un chacun à réfléchir à sa position quant au don d'organes, à l'occasion d'une table ronde-débat le 27 février à Uni Mail. Plusieurs experts de la santé s'exprimeront lors de cette soirée articulée autour de questions liées au donneur et à la place du don au sein de notre société.

Le sociologue Raphaël Hammer, professeur au sein de l'Unité de recherche de santé à la Haute École de santé Vaud, abordera tout d'abord les campagnes de don d'organes, leurs enjeux et la façon dont elles sont perçues par le public. Le prof. Yvan Gasche, médecin

agréé adjoint du service des soins intensifs et responsable de la coordination des dons d'organes aux HUG, évoquera, quant à lui, les questions et les obstacles rencontrés pour donner un organe. La bioéthicienne Samia Hurst, directrice de l'Institut Éthique, Histoire et Humanités de l'UNIGE, abordera finalement les enjeux éthiques entourant le don d'organes et le choix difficile des familles lorsqu'il s'agit de prendre une telle décision pour un proche.

À l'issue des présentations, le public pourra échanger avec les trois experts lors d'un débat modéré par le Club genevois de débat.

MERCREDI 27 FÉVRIER
18H - 19H30

Et toi, ton rein, t'en feras quoi? Du côté du donneur
Uni Mail, salle MS160

RETROUVEZ TOUS LES DÉTAILS DE L'AGENDA SUR WWW.UNIGE.CH/AGENDA

JEUDI **14** FÉVRIER

GSEM – SÉMINAIRE – 12H

Leveraging Technological Change: the Role of Business models and Ecosystems par Pierre-Jean Benghozi (Professor, Institute of Management, GSEM)
Uni Mail, Room M 4220

HUG – SYMPOSIUM – 14H

Réflexions autour des relations médecins - industrie pharma
HUG, bâtiment Prévost, salle 7A-7-731/732, 4 rue Gabrielle-Perret-Gentil

SCIENCES – ISE CUEPE

CONFÉRENCE – 17H15

Comment rendre la Suisse indépendante et neutre: la perspective énergétique
par François Maréchal (EPFL)
Uni Carl Vogt, salle 1

VENDREDI **15** FÉVRIER

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE

ATELIER – 12H15

Atelier Zotero (initiation)
CMU, bibliothèque, salle F04.3469

MÉDECINE – COLLOQUE – 12H30

Partager les données pour améliorer la qualité des soins chez les patients avec

troubles cognitifs: le projet ROMENS

par Jean-François Démonet (CHUV)
HUG, Maternité, Amphithéâtre, 30 boulevard de la Cluse

DROIT – SOUTENANCE DE THÈSE – 14H

La commercialisation des données personnelles par Eva Ellina (candidate au doctorat à la Faculté de droit)
Uni Mail, salle M3050

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS

CONFÉRENCE – 14H30

Les vrais enjeux des réseaux sociaux
par le prof. Stéphane Marchand-Maillet (Département informatique, UNIGE)
Tarif: 10 francs (non-adhérents Uni3)
Uni Dufour, auditoire U300

LUNDI **18** FÉVRIER**CENTRE DE CARRIÈRE – ATELIER – 12H15****Optimiser mon dossier de candidature**

Sur inscription

Pavillon Mail, salle PM03

GSEM – SÉMINAIRE – 14H15**Trade and Labor Market Institutions:**

A Tale of Two Liberalizations par Alessandro Ruggieri (Ph.D. candidate, Universitat Autònoma de Barcelona and Barcelona Graduate School of Economics, Spain)

Uni Mail, salle M3250

THÉOLOGIE – CONFÉRENCE – 18H15**L'Église catholique: qu'est-ce qui a changé depuis Vatican II?** par Joseph Famerée

(Université catholique de Louvain)

Uni Bastions, salle B 112

CINÉ-CLUB**PROJECTION DE FILM – 20H**

Alphaville (Jean-Luc Godard, FR, IT, 1965, NB, DCP, 99', vo)

Le célèbre agent secret Lemmy Caution en mission à Alphaville doit neutraliser le professeur von Braun. L'ordinateur central Alpha 60, la fille du professeur, Natacha, et les sbires du pouvoir ne cessent de l'entraver dans ses recherches.

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Arditi, place du Cirque

JEUDI **21** FÉVRIER**LETTRES – SÉMINAIRE – 12H15**

Entre devoir de mémoire et droit à l'oubli: éléments de réflexion autour d'un projet de recherche consacré à la protection de l'enfance et de la jeunesse au XX^e siècle par Joëlle Droux (maître d'enseignement et de recherche, Section des sciences de l'éducation)

Uni Bastions, salle B108

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS**CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H30****Les outils d'organisation à l'hôpital:****Gouvernance incarnée ou fabrication****du travail d'organisation? Étude de cas****du dossier patient informatisé** par la prof.

Claudine Burton-Jeangros et la doctorante Aude Parfaite (Institut de recherches sociologiques)

Uni Mail, salle 4393

DIMANCHE **24** FÉVRIER**LETTRES****SOUTENANCE DE THÈSE – 10H****Geografia e paesaggio nell'opera di Luigi**

Meneghello par Cecilia Rossari (candidate au doctorat ès lettres en langue et littérature italiennes)

Uni Bastions, salle A 206

**JUSQU'AU 15 AVRIL – EXPOSITION****Harmonie genevoise**

La Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD) accueille une exposition de tableaux dans ses locaux, en partenariat avec Artraction, une entreprise à but non lucratif qui soutient des artistes locaux et valorise la réinsertion socioprofessionnelle.

CUMD, entrée par l'avenue de Champel 5

Ouvert de 8h à 17h

LUNDI **25** FÉVRIER**SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ****SOUTENANCE DE THÈSE – 10H15**

The reconfiguration of working class politics. Policy paths and the emergence of anti-establishment parties in Europe

par Jorge Galindo Alfonso (candidat au doctorat ès sciences de la société, mention sociologie)

Uni Mail, salle M6220

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE**ATELIER – 12H15****Plagiat - La course à la citation**

Sur inscription

Uni Bastions et Espace Battelle, salles de formation de la Bibliothèque

IEH2 – COLLOQUE – 12H15**Syphilis is back**

Projet de prévention original réalisé par Julia Cau et Arec Manoukian (étudiants en médecine)

HUG, salle 3-797, Bâtiment C, biblio ORL, 4 rue Gabrielle-Perret-Gentil

CENTRE DU DIABÈTE**SÉMINAIRE – 12H30**

Diabetes Center Seminar Series «The future in diabetes technology: will doctors still be needed?» par Saleh Adi (Professor, The Madison Clinic for Paediatric Diabetes, University of California, San Francisco)

CMU, auditoire A. Renold (B01.2426)

HUG – COLLOQUE – 12H30

Le Centre de recherche clinique présente «Puissance et taille d'échantillon»

Colloque présenté par la Dre Angèle Gayet-Ageron (responsable de l'Unité d'appui méthodologique, HUG) et par Élise Dupuis-Lozeron, (statisticienne, HUG)

HUG, bâtiment JL Prevost, site Cluse

Roseaie, salle 7A-7-731/732,

4 rue Gabrielle-Perret-Gentil

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 16H

Illuminating cortical circuits underlying sensory-motor processing par Dr Daniel Huber (professeur associé, Département des neurosciences fondamentales)

CMU, auditoire J.-L. Reverdin

ASSOCIATION BANCS PUBLICS**CONFÉRENCE - DÉBAT – 18H30****Café science - thème libre**

Musée d'histoire des sciences

(dans le parc de la Perle du lac)

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H30**Il nome della rosa, di Umberto Eco:**

presentazione del libro par Letizia Pampana (Consulat d'Italie et formation continue).

Uni Mail, salle M2160

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H30**Il «Matrimonio per concorso» e le commedie**

del periodo parigino di Goldoni par Andrea

Fabiano (Université Paris-Sorbonne).

Uni Mail, salle S030

CINÉ-CLUB**PROJECTION DE FILM – 20H**

Le Crabe-tambour (Pierre Schoendoerffer, FR, 1977, Coul., DCP, 120', vo fr)

La dernière mission d'un navire de guerre français fait remonter le souvenir d'un lieutenant d'exception surnommé le Crabe-tambour.

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Arditi, place du Cirque

MARDI **26** FÉVRIER**BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE****ATELIER – 12H15****Atelier EndNote (initiation)**

Au programme: importer des références vers EndNote depuis différentes bases de données bibliographiques; joindre des documents en texte intégral aux références, organiser sa bibliothèque EndNote; créer des appels de citation, ainsi qu'une bibliographie avec EndNote et son plugin pour Word

CMU, bibliothèque, salle F04.3469

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS**CONFÉRENCE – 14H30****L'œuvre d'un juriste suisse dans****la Révolution américaine: le droit des gens****ou principes de la loi naturelle appliqués****à la conduite et aux affaires des nations****et des souverains (1758) d'Emer de Vattel.**

par William Ossipow (professeur honoraire, Université de Genève)

Tarif: 10 francs (non-adhérents Uni3)

Uni Dufour, auditoire U300

THÉOLOGIE – CONFÉRENCE – 18H15**L'ébranlement du principe occidental.****Désenchantement et réenchantement****du monde** par le prof. Jean-Marc Ferry

(titulaire de la chaire de philosophie de l'Europe, Université de Nantes)

Uni Bastions, salle B 012

UNIGE - CIDE – CONFÉRENCE – 18H30**Citoyen dès le berceau - La participation des enfants dans la société** par Philip D.

Jaffé (directeur du Centre interfacultaire en droits de l'enfant de l'UNIGE et, dès le 1^{er} mars 2019, membre du Comité des droits de l'enfant de l'ONU)

Uni Dufour, auditoire U600

(lire pages 8 et 9)

MERCREDI **27** FÉVRIER

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 12H**Leçons publiques. Nomination professorale à la Section de médecine fondamentale et au Centre des maladies virales émergentes** avec Dr Arnaud Didier Laurent

(Bruxelles) et Dr Christoph Berger (Bâle)

CMU, auditoire C150

FPSE – CONFÉRENCE – 14H15**Développement d'un outil d'auto-assistance dans la prévention de la dépression chez les étudiants à l'Université de Genève** par

Arnaud Pictet (psychologue adjoint scientifique, Pôle Santé Social UNIGE; psychothérapeute délégué, cabinet Pôle Positif, Genève)

Uni Mail, salle M1160

GSJ – PROJECTION DE FILM – 18H15**Si Bondye vle, Yuli (Si Dieu le veut, Yuli).****Les Afriques et le cinéma dominicain**

(Jean Jean, 2015)

Projection en présence du réalisateur.

Uni Mail, salle MR040

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15**Un spectre d'art: peindre et repeindre les fresques du Bon Gouvernement d'Ambrogio Lorenzetti** par Rosa Maria Dessì (Nice)

Uni Bastions, salle B 101

SCIENCES**PROJECTION DE FILM – 18H30****Un océan de sciences**

Projection des épisodes 5 et – en avant-première – 6 (Ensemble sur les océans) de la série documentaire sur *The Ocean Mapping Expedition*, suivie d'une discussion avec quelques-uns des protagonistes de l'aventure.

Uni Dufour, auditoire U300

JEUDI **28** FÉVRIER

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE**ATELIER – 12H15****Plateformes d'écriture collaborative**

Les ateliers pourront tester deux plateformes d'écriture collaborative: «Fidus Writer» et «Authorea»

Sur inscription

Uni Bastions, salle de formation 0101C

MÉDECINE – CONFÉRENCE – 12H30**Voir le futur avec l'imagerie médicale: quel avenir?** par le prof. Martin A. Walter

(Département de radiologie et informatique médicale, UNIGE; médecin-chef du service de médecine nucléaire et imagerie moléculaire, HUG)

CMU, auditoire A250



Cabine customisée par l'artiste Sol Calero

CHILDREN ACTION

Une expo pour parler du suicide chez les jeunes

Le suicide est l'une des premières causes de mortalité en Suisse chez les jeunes de 15 à 29 ans. Pour lutter contre ce fléau, Uni Mail accueille une exposition de prévention du suicide sous la forme de sept cabines téléphoniques équipées d'un téléphone *vintage*. Transformées en œuvres d'art par des artistes venus du monde entier, elles abordent chacune le suicide d'une façon différente. En décrochant le combiné, le public peut s'informer sur le suicide, mais aussi découvrir des témoignages de jeunes ayant fait une tentative de suicide, de parents d'enfants en détresse ou encore des conseils de professionnels de la santé.

Cette exposition itinérante est proposée par la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, les HUG, la Fondation Children Action et Malatavie Unité de crise.

JUSQU'AU 21 FÉVRIER**Mal à ta vie**

Lundi au vendredi: 7h30-23h

Samedi: 7h30-18h

Uni Mail

www.expo-malatavie.ch

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS CONFÉRENCE – DÉBAT – 12H30

Do health system characteristics mediate educational inequalities in cancer screening participation? par Stéphane Cullati (collaborateur scientifique, Institut de recherches sociologiques) et Barbara Willems (doctorante, Department of Sociology, Ghent University)
Uni Mail, salle 4393

SCIENCES – ISE – CUEPE CONFÉRENCE – 17H15

Étude sur la géolocalisation des réseaux multiénergies pour un quartier de Genève
par Dasaraden Mauree (EPFL)
Uni Carl Vogt, salle 1

INFORMATIONS GÉNÉRALES

21 FÉVRIER – 16 MAI 2019 ATELIER

Atelier d'écriture en études genre
S'il y a détermination par le genre, en quoi conditionne-t-elle l'écriture d'une œuvre?
Les jeudis de 16h15 à 19h
Uni Bastions, salle B103

JUSQU'AU 23 FÉVRIER 2020 EXPOSITION

Quel flair! Odeurs et sentiments
Exposition réalisée avec la collaboration du Centre interfacultaire en sciences affectives de l'UNIGE. L'exposition invite les visiteurs à explorer et à tester les incroyables capacités de l'olfaction humaine, sens qui a longtemps été sous-estimé chez cette espèce. En présentant une large palette d'expériences sensorielles et des installations artistiques qui y font écho, elle révèle la grande sensibilité de l'odorat humain, la connexion intime entre ce sens et nos affects, ainsi que son rôle méconnu dans la communication sociale.
Musée de la main UNIL-CHUV,
21 rue du Bugnon, Lausanne

JUSQU'AU 18 MAI EXPOSITION

Frontières en tous genres. Unir, séparer, transgresser
Lundi-vendredi: 7h30 - 19h
Salle d'exposition de l'UNIGE, Uni Carl Vogt
(lire page 16)

ÉTUDIANTS

14 FÉVRIER – 31 MARS 2019 – EXPOSITION Saturnales: 120 ans?

Exposition rétrospective sur les 120 ans des Saturnales organisée par les étudiants en médecine de l'UNIGE
CMU, 1^{er} étage, devant l'auditoire A. Renolds
Ouvert de 8h à 19h

27 FÉVRIER – CONFÉRENCE – 18H

Et toi, ton rein, t'en feras quoi? Du côté du donneur Conférence organisée par l'AEMG
Uni Mail, salle MS 160
(lire page 12)

FORMATION CONTINUE

www.unige.ch/formcont

23 MARS 2019 – 30 SEPTEMBRE 2019 Session Patrimoine viticole et vignobles romands

Cours-séminaires, visites in situ et formation à distance
Délai d'inscription: 28 février 2019

MARS 2019 – OCTOBRE 2019

CAS Gouvernance de l'information en organisation-protection des données, conformité et sécurité de l'information
Cette formation est un premier pas vers la mise en conformité des organisations. Elle permet d'appréhender les aspects juridiques ainsi que l'impact des technologies numériques lié aux obligations de conformité en matière de protection des données personnelles.
Délai d'inscription: 1^{er} mars 2019

5 AVRIL 2019 – 23 NOVEMBRE 2019

DAS Management de la Supply Chain
Ce nouveau programme aborde les métiers de la Supply Chain dans une approche transversale et intégrée. Organisée autour du PIC (Plan industriel et commercial), la formation couvre l'ensemble des processus et des flux, de l'achat de matières jusqu'à la distribution du produit fini au client final.
Délai d'inscription: 15 mars 2019

AOÛT 2019 – JUIN 2021

CAS Formation d'adultes
Par sa structure modulaire à choix, ce CAS permet un parcours académique individualisé et répond aux besoins et objectifs de formateurs expérimentés, en début de carrière ou en projet. Analogue au BFFA au regard d'EduQua, il offre une articulation d'expertise académique et professionnelle.
Délai d'inscription: 31 mars 2019

SEPTEMBER 2019 – JULY 2020

MAS European and International Governance
The MEIG Programme allows graduates and professionals from various backgrounds to enhance their skills by providing them with high-level scientific and interdisciplinary expertise in the field of European and International Governance.
Registration deadline: March 1st 2019

SEPTEMBRE 2019 – SEPTEMBRE 2021

DAS Gestion culturelle
Valorisant une approche interdisciplinaire, ce DAS permet aux participants de développer les compétences pour concevoir, gérer et évaluer un projet culturel.
Délai d'inscription: 5 mars 2019

PRIX, APPELS À CONTRIBUTION, BOURSES

CALL FOR PROPOSALS

UNIGE-UZH Joint Seed Funding
With the goal of facilitating cooperation in the framework of the strategic partnership, UNIGE and the UZH have established a Joint Seed Funding Scheme. The funding shall enable UNIGE and UZH faculty and researchers to intensify joint academic activities by supporting the development of outstanding common projects in research and teaching. The supported activities should have a clearly defined focus and serve as a catalyst for the development of new joint projects.
Submission deadline: April 30th 2019
<https://uzh.unige-cofunds.ch/>

APPEL À CANDIDATURES

Académies d'été de la Fondation suisse d'études

Les académies d'été de la Fondation suisse d'études offrent aux étudiant-e-s la possibilité de se pencher sur des sujets d'actualité en dehors de leurs études et de se mouvoir dans un contexte plus large et interdisciplinaire. Ouvert aux étudiants des universités et hautes écoles suisses.
Délai d'inscription: 1^{er} avril 2019
<https://fondetudes.ch/formations/academies/>

APPEL À CANDIDATURES

10^e édition du Réseau romand de mentoring avril 2019 - décembre 2020

Ce programme de mentorat vise à soutenir les chercheuses désireuses de poursuivre une carrière académique. Il offre, en plus des séances plénières, un contact suivi avec un-e mentor-e, professeur-e d'une université suisse ou à l'étranger. La mise en relation se fait sur la base des souhaits de la candidate. Le mentorat vise à fournir des références, des stratégies et des informations utiles pour une carrière universitaire et introduit la mentee dans les réseaux académiques et scientifiques de la mentore ou du mentor et de ses pairs.
Délai d'inscription: 11 mars 2019
www.unifr.ch/f-mentoring

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch
T 022 379 77 52
www.unige.ch/agenda

**Prochain délai
d'enregistrement:**
Lundi 18 février 2019

R. SCHEIDT/AP/GETTY IMAGES



Paola G. cherche à quitter le Mexique pour immigrer avec son enfant aux États-Unis. Photographie prise à Las Patronas, Mexique, 10 août 2018.

EXPOSITION

Quand les frontières définissent l'identité

Le Département de géographie et environnement soulève la question de la construction des identités par les frontières à travers une exposition à Uni Carl Vogt. À découvrir jusqu'au 18 mai

À travers des photos, des projections, des reproductions de peintures et d'images satellites, *Frontières en tous genres* s'intéresse aux dimensions performatives des frontières, qui participent à la création des groupes sociaux et politiques. L'exposition met en scène deux grands types de frontières : celles qui séparent le public du privé – les frontières du genre – et celles qui organisent le monde en nations – les frontières interétatiques, à l'image de celle qui sépare le Mexique des États-Unis. Cette frontière, c'est celle que cherchent à franchir Paola et son enfant (photo) dans l'espoir

d'une vie meilleure. Comme eux, ils sont nombreux à poursuivre le rêve américain et à traverser le Mexique dans des trains de marchandises pour atteindre le sol américain.

Alors que le libre-échange pousse à ouvrir les frontières aux produits et aux capitaux, il n'en est pas nécessairement de même pour les êtres humains. Les migrants – même s'ils sont légaux – transgressent les frontières en refusant la compartimentation matérielle et symbolique du monde qu'elles génèrent. Les migrations aboutissent à la création d'identités métisses – comme celle de «Mexican-American» –, qui bouleversent les stéréotypes nationaux et l'opposition entre nous et les autres que la frontière participe à mettre en place.

Des visites guidées sont prévues les jeudis 7 mars, 4 avril et 2 mai à 12h30.

JUSQU'AU 18 MAI

Frontières en tous genres.

Unir, séparer, transgresser

Lundi-vendredi: 7h30 - 19h

Salle d'exposition de l'UNIGE,

Uni Carl Vogt

www.unige.ch/~frontieres

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Éditeur responsable
Didier Raboud

Responsable de la publication
Marco Cattaneo

Rédaction
Alexandra Charvet,
Jacques Erard,
Claire Grange,
Vincent Monnet,
Anne-Laure Payot,
Melina Tiphicoglou,
Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sàrl

Graphiste
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
10000 exemplaires

Reprise du contenu des articles
autorisée avec mention de la source.
Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
jeudi 28 février 2019



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**